

Greenwich 10 Aug 1791

~~Constantin~~

par une lettre que M. le Comte
 de Somborge vous a écrite
 je vois que nre impuissance
 a mérité de vous les services
 que vous avez promis de
 m'en faire. en ce nous n'est
 pas capable d'arrêter la
 course de ce de genre
 a assés les affligés. Il me
 le prince de potting et
 moi nous sentons et demeurons

obligé par la recommandation
que vous avez fait de ce fils
naturel de dit ~~mon~~ le prince
et vous en acquerons bien
sumblément mais Monsieur
ne prend pas mal si on
par ce de bienveillance que
sa considération vous a
tesmoigné à ce jeune Gentilhomme
je vous recommande aussi mes
deux propres filles lesquelles
commencent à devenir un peu
en âge requièrent sous une
innocente silence un assistance

on pour leur esleuement et d'autre
que j'ay pris la hardiesse de prier
~~le~~ Le Comte de Selsomberg
est le Enuict a propos
de les procurer quelque peu
en Justice je vous supplie
Monsieur de Louvain de
par la qu'on ne vous en
parles que vous ont de
sur la quelle et affection
du dit Comte de Selsomberg
me faire cest honneur de
de commander aussi cest
et par son prudence et cognois
en telle matiere ouuerture

Encores sçavoir au bon Dieu de
ces deux petites prières ordonnées
je les esçue par la grace
de Dieu d'une éternelle
obligation pour vous et
pourant leur mariage
suyve à leur défaut et
seray tout jours

Monsieur

Pasteur de l'église
de l'église
J. B. de
Holland